

# TIJDSCRIFT

VAN HET

NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP

VOOR

## MUNT- en PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK:

*„Concordia res parvae crescunt”*

TE

AMSTERDAM



1<sup>e</sup> Jaargang

---

AMSTERDAM  
G. THEOD. BOM EN ZOON

1893

---

**Les monnaies de Philippe II frappées à  
Maestricht, en 1580 et après, à propos  
d'un sol, patard ou trentième de  
daelder forgé, en 1580, dans  
cet atelier monétaire.**

---

Quel est le numismate qui, en consultant les monographies si bien faites du savant VAN DER CHJIS, n'a pas souvent regretté que les conditions du concours ouvert par la Teyler's tweede Genootschap aient forcé le célèbre écrivain néerlandais à arrêter ses descriptions à l'année 1576! Nul, en effet, mieux que l'illustre professeur de Leyde, n'était à même de poursuivre cette tâche ardue jusqu'aux temps modernes!

C'est bien ici, dans la Tijdschrift van het Nederlandsch Genootschap voor Munt- en Penningkunde, que cet hommage à la mémoire de l'infatigable numismate néerlandais devait être rendu et nous nous félicitons vivement d'avoir l'honneur d'être l'interprète des senti-

ments de tous ceux qui s'occupent de la science des médailles. Espérons que les nombreux disciples laissés par le maître érudit se plairont à compléter le monument élevé par sa plume autorisée à la numismatique des dix-sept provinces et suivront l'exemple déjà donné par les DE VOOGT, les DIRKS, les ROEST, les CHALON, les DE CHESTRET, etc.

M. DE WITTE, notre savant confrère et ami, est de ceux-là et travaille, depuis longtemps déjà, à la monographie complète des monnaies brabançonnnes. Son ouvrage, attendu avec impatience par le monde savant, traitera de la monnaie ayant eu cours en Brabant depuis l'époque des Godefroid jusqu'à la grande révolution française.

Une des périodes les plus intéressantes du monnayage brabançon est, sans contredit, celle comprise entre le rétablissement de l'autorité de PHILIPPE II aux Pays-Bas et sa mort. Nous n'avons pas la prétention d'exposer complètement l'histoire de la monnaie à cette époque difficile et troublée, mais nous voulons simplement passer en revue les monnaies émises à Maestricht depuis la reddition de cette ville, en 1579, jusqu'à la mort de PHILIPPE II, en 1598.

Nous voyons, en parcourant » *Les recherches sur la ville de Maestricht et sur ses monnaies* » publiées par feu M. PERREAU dans le deuxième volume de la *Revue belge de numismatique*

(année 1846, page 378 et suivantes), qu'il fut donné, de 1580 à 1598, six commissions pour frapper monnaie à Maestricht.

Les espèces de cette ville pour cette époque, à l'exception de quelques vingtièmes de daelders, de quelques liards et negenmannekens de cuivre, sont cependant restées rares et peu connues.

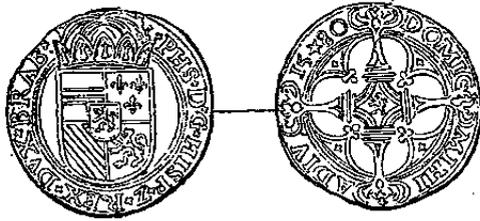
Les six commissions ordonnent de forger des demi-réaux d'or, seule monnaie de ce métal frappée pendant la période que nous étudions. Nous possédons deux de ces pièces rares. L'une est de 1586; l'autre est sans date, mais postérieure à l'année 1585 puisqu'elle porte l'écu de Portugal. Ces monnaies, à part le style qui est autre, sont semblables à tous les demi-réaux connus.

Nous dirons seulement, à propos des daelders et demi-daelders frappés de 1580 à 1598, qu'on ne les rencontre pas souvent et que le type est toujours celui des pièces analogues si connues de PHILIPPE II.

Le cinquième de daelder de 1582 est d'une gravure fine et soignée. Il n'a été frappé de cette monnaie peu commune que 3200 exemplaires depuis le 7 mars 1582 jusqu'au 31 décembre 1585.

Le sol, patard ou trentième de daelder de 1580 offre la modification d'un type ancien. Nous en donnons ci-dessous la représentation

que nous jugeons inutile d'accompagner d'une description.

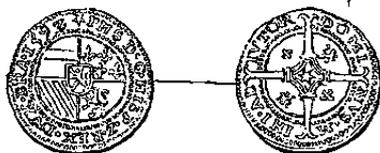


Cette rare monnaie, qui rappelle tout à fait les sols ou patards de PHILIPPE le Beau <sup>1)</sup>, ne fut frappée qu'en 1580, pour la période qui nous occupe. Il en fut émis un peu plus de 5000 pièces.

Nous trouvons encore, pour la période comprise entre le 30 mai 1589 et le 5 août 1593, le liard d'argent ou quatrième de patard. On en frappa environ 12000 pendant ce laps de temps. Ce liard d'argent nous offre aussi la modification d'un ancien type et rappelle beaucoup le denier blanc d'un demi-gros ou douze mites de Flandre de PHILIPPE le Beau, frappé à Maestricht (VAN DER CHIJS, pl. XXII, n<sup>o</sup>. 15). La gravure en est maigre et sèche <sup>2)</sup>.

1) VAN DER CHIJS: *De munten der voormalige Hertogdommen Brabant en Limburg* pl. XXII, no. 11.

2) Cette monnaie a été décrite par nous dans la revue belge de numismatique de 1866, page 153. Elle n'a pas été reproduite par la gravure.



Voilà, en peu de mots, un léger aperçu sur les monnaies émises à Maestricht de 1580 à 1598.

La lecture de l'étude si documentée de M. PERREAU sur la ville de Maestricht et ses monnaies prouve qu'il y a encore là un vaste champ à explorer pour les nombreux amateurs des pièces des Pays-Bas. Presque toutes les monnaies de PHILIPPE II, qui y sont mentionnées et dont beaucoup sont encore inconnues en nature, n'ont été frappées qu'à un nombre relativement petit d'exemplaires. La rareté de ces monnaies sera donc probablement toujours grande; aussi les cabinets les plus riches, tels que celui de notre confrère et ami M. DUMOULIN, n'en renferment-ils que bien peu d'échantillons.

V<sup>TE</sup> BAUDOUIN DE JONGHE.